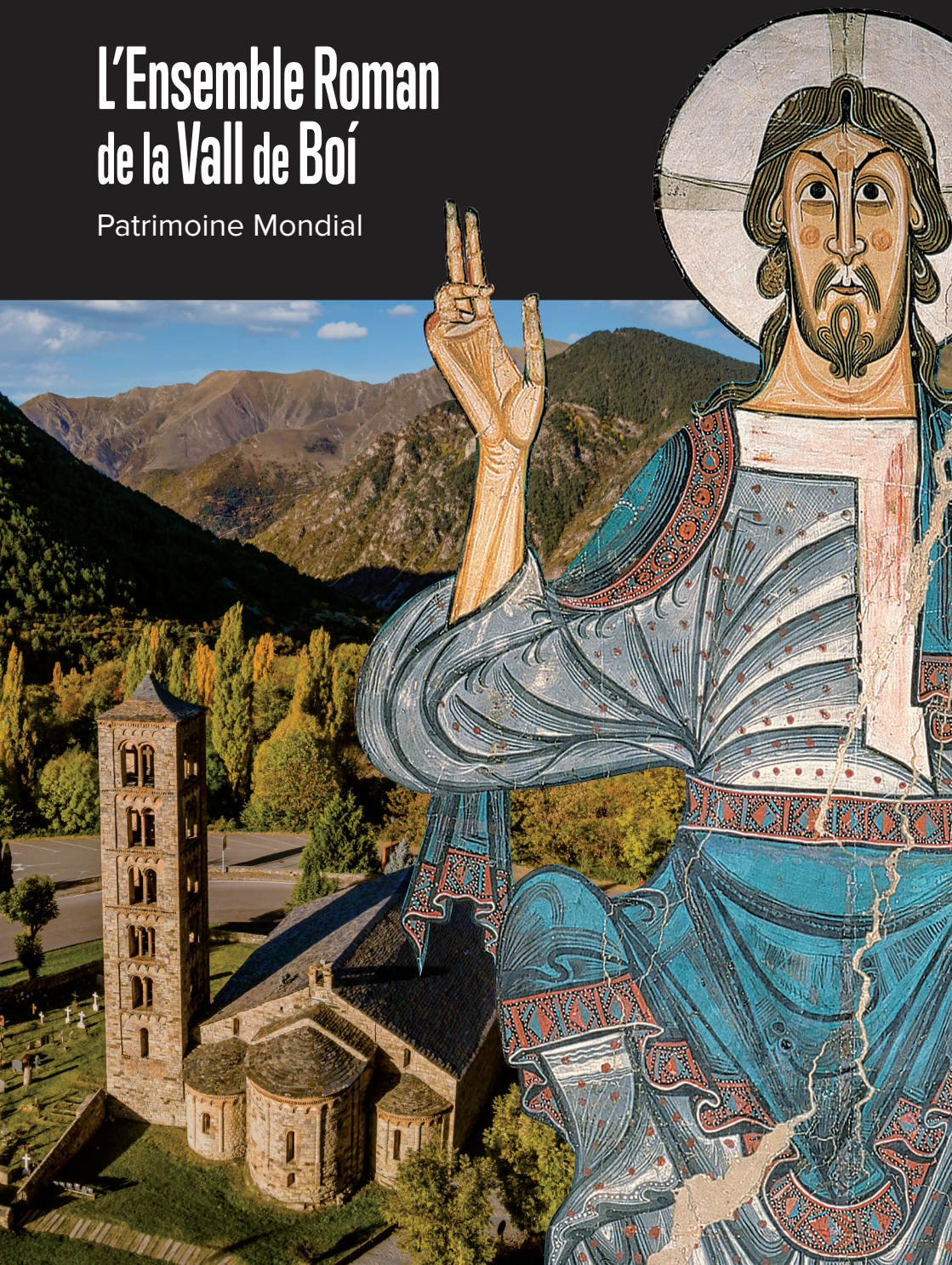
L'Ensemble Roman de la Vall de Boí

Patrimoine Mondial



Un peu d'histoire

A partir du IXe siècle, sur le versant sud des Pyrénées, le territoire est structuré en comtés dépendant du royaume franc, au sein de la «Marca Hispánica» (Marche d'Espagne). Au cours du Xe siècle, les comtés catalans se démarqueront progressivement de l'Empire carolingien, jusqu'à obtenir leur indépendance politique et religieuse.

La Vall de Boí faisait partie de l'un de ces comtés : celui de Pallars - Ribagorça, rattaché à la maison de Toulouse jusqu'à la fin du IXe siècle. L'indépendance du comté est à l'origine d'un processus complexe de contrôle politique et religieux du territoire, qui prend fin avec la division du comté original en trois nouveaux comtés indépendants (Ribagorça, Pallars Jussà et Pallars Sobirà), et avec la création d'un nouveau diocèse : l'évêché de Roda.

La Vall de Boí se trouve au centre de ce processus. Dans le cadre de la première division territoriale, elle était restée dans le territoire de la Ribagorça, mais à partir de 1064, elle passe à faire partie du Pallars Jussà, et durant une bonne partie du XIe siècle elle est plongée dans les luttes comtales entre les deux Pallars.

Parallèlement, vers la moitié du Xe siècle, les églises de la vallée, qui à l'origine,

appartenaient à l'évêché d'Urgell, passent à dépendre de l'évêché de Roda. La création de ce nouveau diocèse marqua le début d'une période de querelles entre les deux évêchés. La Vall de Boí se trouve également au centre du conflit, comme en témoigne l'acte de consécration que Ramon Guillem, évêque de Roda-Barbastro, ordonne de peindre sur une colonne de Sant Climent de Taüll en 1123, en signe de contrôle du territoire.

Quelques années plus tard, en 1140, la concorde entre les deux évêchés est signée. La plupart des paroisses de la Vall de Boí sont rattachées à l'évêché d'Urgell, seule l'Assumpció de Cóll continue à dépendre de Roda-Barbastro.

Simultanément à ce processus de restructuration territoriale, un nouvel ordre social se met en place : le féodalisme. Les paysans perdent leur liberté et restent liés à la terre sous la tutelle des seigneurs féodaux, qui bénéficient des luttes comtales et du processus de féodalisation pour étendre leurs possessions et leur pouvoir.

Dans la Vall de Boí, ces seigneurs sont les Erill. Depuis Erillcastell, leur lieu d'origine, ils entreprennent à la fin du XIe siècle une rapide ascension sociale, participant aux campagnes de repeuplement et de reconquête sous les ordres d'Alphonse le Batailleur, roi d'Aragon.

Nous nous trouvons alors au début du XIIe siècle, juste avant la consécration de Sant Climent et de Santa Maria de Taüll. Les seigneurs d'Erill emploient les ressources issues des butins de guerre pour promouvoir la construction des églises de la Vall de Boí, une manière de démontrer leur pouvoir et d'acquérir un prestige social.

Le quotidien

On conserve des documents sur les différents villages de la Vall de Boí, dans leurs communes correspondantes, depuis le XIe siècle. Ces centres de population étaient constitués de groupements de familles de paysans, qui généralement s'établissaient dans les lieux élevés et ensoleillés, afin de faciliter la défense et une meilleure exploitation des terres particulières et communales, ainsi que l'accès aux pâturages de haute montagne et aux forêts.

Les logements étaient des structures simples, comprenant un foyer, et consistant souvent d'un seul espace partagé par les personnes et les animaux. Si l'on disposait d'un second étage, il était utilisé pour y dormir, garder les aliments et le fourrage.

La vie quotidienne s'organisait en fonction de la lumière du soleil, suivant une conception cyclique du temps. Les travaux et les fêtes répondaient au calendrier agricole. Les bases de l'alimentation étaient constituées en grande partie de céréales, de vin et de pommes.

Les acteurs

Ramon Guillem, l'évêque

Originaire du sud de la France, il fut prieur de Saint Sernin de Toulouse, avant qu'Alphonse le Batailleur ne le nomme évêque de Roda- Barbastro, où il exerça une activité pastorale intense, essentiellement en termes de consécration d'églises.

Il fut le confesseur du roi d'Aragon, et maintint d'étroites relations avec les seigneurs d'Erill.

Ses voyages en France et en Italie le mirent en contact avec les plus grands artistes de l'époque.

Les Erill, seigneurs féodaux

Originaires d'Erillcastell, leurs possessions s'étendaient dans les vallées de Boí, Barravés, Llevata et Sas.

Ils participent avec Alphonse le Batailleur à la reconquête de Barbastro (1101), Tudela, Daroca et Saragosse (1118) et Calatayud (1120), ainsi qu'au repeuplement de nouveaux domaines sur les terres du ponant (Alfarràs, Almenar, Fraga, etc.).

Ils sont les promoteurs d'une bonne part des églises de la Vall de Boí.

L'ensemble roman de la Vall de Boí

L'ensemble roman de la Vall de Boí est composé des églises de Sant Climent et Santa Maria de Taüll, Sant Joan de Boí, Santa Eulàlia d'Erill la Vall, Sant Feliu de Barruera, la Nativitat de Durro, Santa Maria de Cardet, l'Assumpció de Cóll et de l'ermitage de Sant Quirc de Durro.

L'une des principales caractéristiques en est l'unité de style architectural. Il s'agit de constructions exécutées au cours des XIe et XIIe siècles, suivant un modèle en provenance du nord de l'Italie, le roman lombard, qui se distingue par la fonctionnalité de ses constructions, le travail soigné de la pierre, les sveltes tours de clocher et une décoration extérieure d'arcs aveugles et de bandes lombardes.

Les églises romanes de la Vall de Boí constituent le reflet artistique d'une société structurée autour des hiérarchies ecclésiastique et seigneuriale, personnifiées ici par les seigneurs d'Erill et l'évêché de Roda d'Isábena, promoteurs des temples de la Vall de Boí. Dans cette société médiévale, l'église n'accomplissait pas uniquement une fonction religieuse, mais jouait également un rôle social essentiel, comme lieu de réunion et de refuge de la population. Dans le cas de la Vall de Boí, cette fonction sociale des temples est mise en évidence par l'utilisation de ses sveltes clochers comme éléments de communication et de surveillance.

Il convient de mentionner les ensembles de peinture murale qu'abritaient les églises de Sant Climent et Santa Maria de Taüll, et de Sant Joan de Boí, conservés actuellement au Museu Nacional d'Art de Catalunya (MNAC), ainsi que toutes les sculptures produites par l'Atelier d'Erill, dont la Descente de Croix de Santa Eulàlia d'Erill la Vall.

L'art roman de la Vall de Boí est exceptionnel par la concentration dans un espace réduit d'un nombre aussi élevé d'églises de même style architectural, conservé avec peu de modifications ayant altéré significativement leur conception originale au cours du temps.

L’architecture romane en Catalogne

L’art roman apparaît vers l’an 1000 dans le nord de l’Italie et s’étend rapidement à toute l’Europe. C’est le premier mouvement artistique international revêtant une unité stylistique, malgré quelques variantes locales.

En Catalogne, le nouveau style artistique arrive de la main de l’abbé Oliba, qui depuis Ripoll, Cuixà et Vic, est le grand instigateur de la rénovation architecturale que vont connaître les comtés catalans au cours du XIe siècle.

Le premier roman recueille des composants provenant du monde classique, la tradition locale et les formes lombardes arrivées avec les maîtres d’œuvre itinérants. Les constructions sont fonctionnelles, et ont pour unique décoration extérieure des arcs aveugles et des bandes lombardes, avec des murs épais capables de supporter le poids des **voûtes en berceau.** Les ouvertures sont rares et les nefs généralement séparées par des colonnes ou des piliers réunis par des **arcs en plein cintre.**

Au cours du XIIe siècle, l’amélioration des techniques démontre le perfectionnement du travail de la pierre. Les ressources architecturales se diversifient, et l’on apporte davantage d’éléments de sculpture à la décoration.

Au XIIIe siècle, les formes romanes commencent à coexister avec l’arrivée du gothique, comme on peut le voir dans les constructions de “l’Escola de Lleida” (l’École de Lérida).

Techniques et matériaux

La construction

Les églises sont construites à l’aide de matériaux locaux : pierre, chaux, bois et ardoise. La pierre est travaillée sous forme de pierre de taille, mélangée au mortier de chaux pour la réalisation des murs et des voûtes. Les poutres de bois et l’ardoise sont utilisées pour les toitures.

La peinture à la fresque

Sur le mur est appliqué le mortier de chaux élaboré avec du sable, de la chaux et de l’eau. Sur celui-ci on réalise le dessin préparatoire ou sinopia; et à l’aide du mortier encore frais, on applique les pigments de couleur dilués dans de l’eau.

La peinture en détrempe

On l’utilise pour peindre sur le bois ou appliquer des retouches finales à la peinture murale. Dans ce cas, les pigments sont mélangés à du jaune d’oeuf.

La redécouverte de l'art roman

En Catalogne, l'intérêt porté au monde médiéval est éveillé au XIXe siècle avec les voyages historico-littéraires et le mouvement culturel de la «Renaixença», suivant la tendance initiée dans toute l'Europe avec le romantisme.

A la fin du XIXe siècle, les premières expositions d'art roman et gothique sont organisées, et les premiers musées et collections créés.

Avec la volonté de connaître et d'étudier les monuments romans du pays, l'architecte et historien Lluis Domènech i Montaner effectue entre 1904 et 1905 diverses expéditions dans les Pyrénées pour étudier les monuments romans, dont l'ensemble roman de la Vall de Boí. Il s'agit des premières descriptions, plans, dessins et photographies que nous avons des églises de la vallée.

Trois ans plus tard, en 1907, l'Institut d'Estudis Catalans (l'Institut des études catalanes), dirigé par Puig i Cadafalch, organise la «Missió arqueològico-jurídica de la ratlla d'Aragó» (Mission archéologico-juridique dans la frange d'Aragon), qui visite la Vall de Boí début septembre de la même année. La documentation issue de ce voyage constituera la base des publications ultérieures de l'Institut, dont le troisième fascicule de l'ouvrage "Les pintures murals romàniques" (Les peintures murales romanes) publié en 1911 qui recueillait, entre autres, les ensembles de la Vall de Boí.

Quelques années plus tard, à l'été de l'année 1919, la Junta de Museus (le Conseil des Musées) découvre que les fresques de Santa Maria de Mur (Pallars Jussà) ont été acquises et arrachées, mais ne peut freiner leur vente au Museum of Fine Arts de Boston. Afin d'éviter que des faits aussi graves ne se reproduisent, la campagne d'arrachage des peintures murales romanes des Pyrénées catalanes est organisée pour les conserver au Museu d'Art i Arqueologia de Barcelone. Les premiers arrachages de peintures de la Vall de Boí débutent en décembre 1919.

Strappo

Le strappo est la technique de l'arrachage des peintures murales.

On commence par appliquer sur la peinture murale plusieurs couches de toile imbibée de colle organique soluble dans l'eau. Lorsque les toiles sont sèches, on les arrache du mur à l'aide d'un ciseau et d'un marteau. La couche picturale est prélevée avec la toile. Lorsque les toiles arrivent au musée elles sont transférées sur un nouveau support, et la colle organique est diluée avec de l'eau chaude pour séparer les toiles de la couche picturale.

Protection et reconnaissance

La première reconnaissance institutionnelle de la valeur historique et artistique des temples de la Vall de Boí fut obtenue par les églises de Sant Climent et de Santa Maria de Taüll en 1931, lorsqu'elles furent déclarées Monument historique artistique. En 1962, la déclaration est étendue aux églises de Sant Joan de Boí et de Santa Eulàlia d'Erill la Vall.

En 1992, la Generalitat de Catalunya déclare Bien d'intérêt culturel tout l'ensemble des églises romanes de la Vall de Boí, et l'an 2000 l'UNESCO les inscrit à la Liste du Patrimoine Mondial.

Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

Églises romanes catalanes de la Vall de Boí inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial en 2000

Le 30 novembre de l'année 2000 le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO approuve l'inscription des" Églises romanes catalanes du Vall de Boí " à la Liste du Patrimoine Mondial sur la base de deux critères universels exceptionnels:

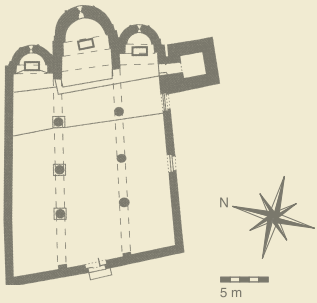
Critère (ii) : Le développement important de l'art et de l'architecture romane des églises de la Vallée de Boí est le témoignage des échanges profonds interculturels en Europe médiévale et en particulier à travers de la barrière montagneuse des Pyrénées.

Critère (iv) : Les églises de la Vallée de Boí sont un exemple particulièrement pur et homogène de l'art roman dans un paysage rural conservé pratiquement intact.

Sant Climent de Taüll

Consacrée le 10 décembre 1123 par Ramon Guillem, évêque de Roda-Barbastro, l'église de Sant Climent de Taüll se dresse sur une église du XIe siècle.

C'est l'archétype de l'église romane de **plan basilical**, dotée de trois nefs séparées par des colonnes et une couverture de bois en bâtière, un **chevet** à trois absides et surplombée d'un **clocher-tour.**



L'image du **Christ en Majesté** de Sant Climent de Taüll a été l'image emblématique la plus utilisée pour représenter l'art roman catalan. L'original est conservé au Museu Nacional d'Art de Catalunya.

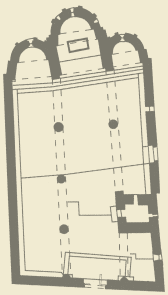
Dans l'église on a récemment récupéré des fragments importants de peinture originale romane conservés in situ et on a mis en application un nouveau projet muséographique qui inclut la projection au moyen d'un vidéo mapping des peintures de l'abside centrale. Ce moyen innovateur profite des possibilités techniques de reproduction de vidéo mapping pour nous montrer comment serait l'église au XIIe siècle, présentant les peintures intégrées dans l'architecture du bâtiment.

Trois sculptures romanes complètent l'ensemble de biens meubles conservés à l'intérieur de l'église.

XIe siècle	XIIe siècle	1920/1923	Début années 70	2000/2001	2013
Première période de construction	Consécration de l'église	Arrachage des peintures	Première restauration	Deuxième restauration Découverte de nouvelles peintures	Restauration, nouvelles peintures et nouvelle muséographie

Santa Maria de Taüll

L'église de Santa Maria est consacrée le 11 décembre 1123, un jour après celle de Sant Climent, ce qui démontre l'importance des ressources que les seigneurs d'Erill destinaient à la Vall de Boí au début du XIIe siècle.



Située au milieu du village, il s'agit de la seule église de la vallée qui semble avoir été à l'origine de l'implantation de la population autour d'elle.

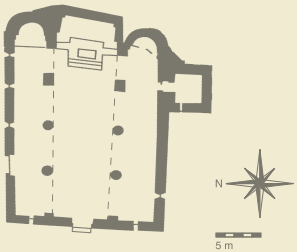
La plus grande partie de l'ensemble des peintures romanes de son intérieur a été arrachée et transférée à Barcelone entre 1919 et 1923, comme celles du reste de la Vall de Boí.

On peut voir, actuellement, dans l'église les reproductions de **l'abside** centrale et du mur sud. L'abside centrale est présidée par la scène de l'**Épiphanie**, avec l'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge Marie, et les Rois Mages en attitude d'offrande. Au mur sud remarquer l'Adoration des Mages et la visite à Hérode.

XIe siècle	XIIe siècle	XVIIIe siècle	1920/1923	1960	1971	2013
Première période de construction	Consécration de l'église	Réformes baroques	Premier arrachage de peintures	Deuxième arrachage de peintures	Derniers arrachages et restauration	Installation de la copie des peintures du mur sud

Sant Joan de Boí

Sant Joan de Boí est l'église qui conserve le plus grand nombre d'éléments architecturaux de la première période de construction de la Vall de Boí au XIe siècle.



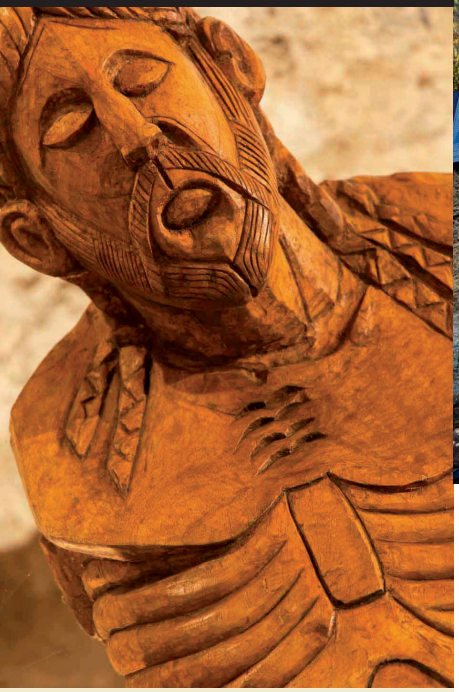
À Sant Joan de Boí, de plan basilical (comme à Sant Climent et Santa Maria), on remarquera l'ensemble de peintures murales qui décorent l'intérieur des nefs avec des scènes telles que La lapidation de Saint Étienne, les jongleurs ou Le **Bestiaire**.

Lors de la dernière restauration, on a voulu donner à l'église un aspect le plus semblable possible à celui qu'elle devait avoir au XIIe siècle ; à cet effet, l'intérieur fut recouvert de mortier et des copies de tous les fragments de peinture murale conservés actuellement au MNAC furent réalisées.

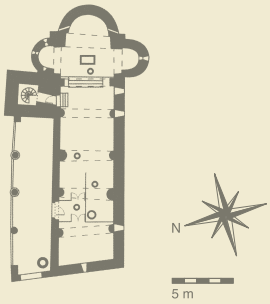
C'est ici que l'on peut le mieux comprendre quelle fonction exerçait les peintures et quel était l'aspect original de ces églises.

XIe siècle	XIIe siècle	XVIe-XIXe siècles	1919/1923	1976/1978	1997/1998
Première période de construction	Réforme du clocher	Plusieurs réformes affectant l'aspect original	Premier arrachage de peintures	Deuxième arrachage et restauration	Restauration et copie des peintures

Santa Eulàlia d'Erill la Vall

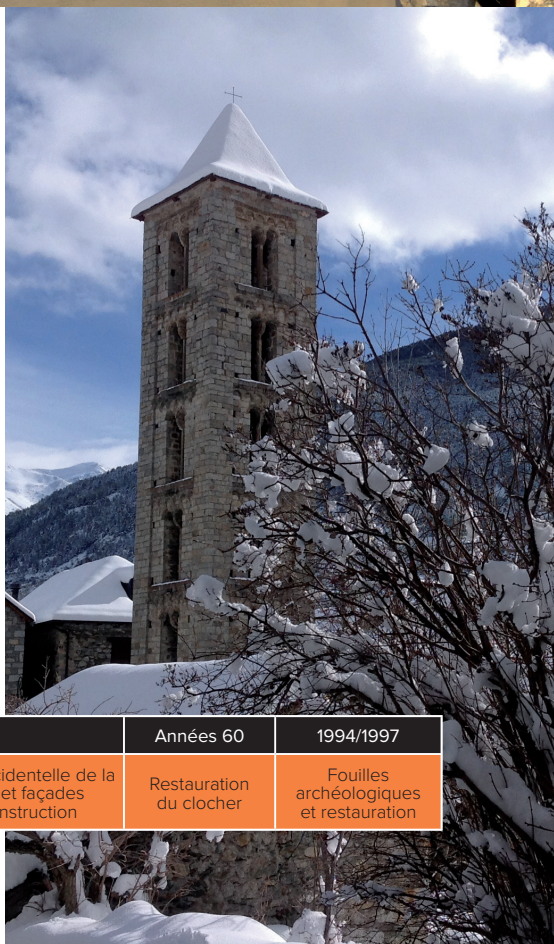


A Santa Eulàlia, nous trouvons l'un des plus beaux clochers de la Vall de Boí, une svelte tour de plan carré, haute de six étages avec une décoration spécifique à l'art roman lombard : les **arcs aveugles** et les **frises en dents de scie**.



Aligné sur l'axe de celui de Sant Joan de Boí et de Sant Climent de Taüll, le clocher avait une fonction de communication et de surveillance du territoire.

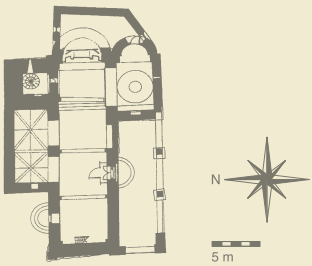
A l'intérieur de l'église, nous pouvons contempler une copie du groupe de sculptures de la **Descente de Croix**, le seul entièrement conservé de l'Atelier d'Erill. Les originaux se trouvent dans deux musées : Le Museu Nacional d'Art de Catalunya et le Museu Episcopal de Vic.



XIe siècle	XIIe siècle		Années 60	1994/1997
Première période de construction	Extension de la nef, et construction du clocher et du porche	Chute accidentelle de la voûte et façades Reconstruction	Restauration du clocher	Fouilles archéologiques et restauration

La Nativitat de Durro

La monumentalité de l'église de la Nativitat témoigne de l'importance du village de Durro pendant le Moyen Âge. On distingue les grandes proportions de la nef, le clocher, le **portail** sculpté et le **porche**.



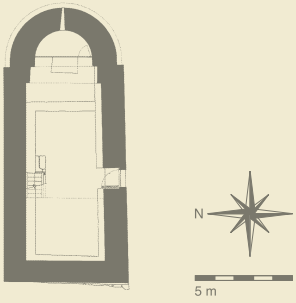
Entre les XVIe et XVIIIe siècles, l'église romane a été remodelée à plusieurs reprises. Ces transformations ont apporté à l'église de nouveaux espaces, tels que les deux chapelles gothiques ou la **sacristie** baroque.

A l'intérieur de l'édifice est exposée l'image romane de Nicodème, qui à l'origine faisait partie d'un ensemble de la **Descente de Croix.**

XIIe siècle	XVIe-XVIIe siècles	XVIIIe siècle	1983	1993	2000/2002
Première période de construction	Ouverture des deux chapelles latérales	Réformes dans le chevet et le porche	Restauration des toitures et élimination d'une chapelle	Restauration du clocher	Dernière restauration

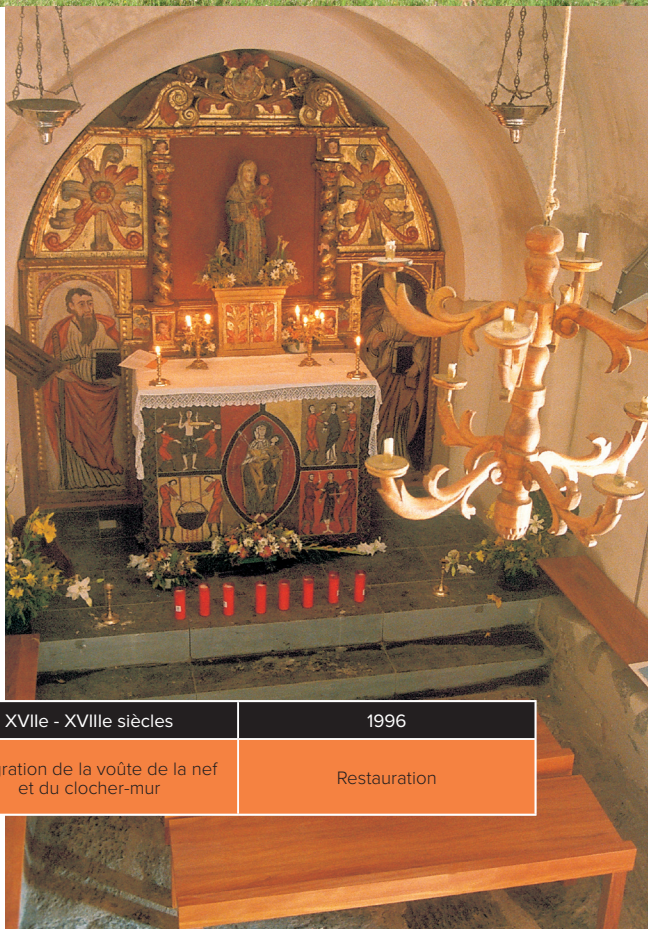
Sant Quirc de Durro

L'ermitage de Sant Quirc se situe dans un cadre privilégié, dans la montagne de Durro, à une altitude de 1500 mètres. Son emplacement n'est pas un hasard, il s'agit plutôt d'une marque territoriale liée à l'espace social travaillé par la communauté et à la tradition d'origine païenne des fêtes de «correr fallas» (descentes aux torches).



C'est un édifice du XIIe siècle, de dimensions réduites et présentant des apports baroques.

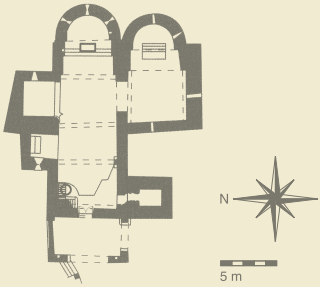
Nous apprécions en son intérieur la cohabitation harmonieuse de différentes périodes artistiques, avec la copie du **frontal de l'autel** roman, l'image de style gothique de Sant Quirc et de Santa Julita, et le retable baroque.



XIIe siècle	XVIIe - XVIIIe siècles	1996
Première période de construction	Intégration de la voûte de la nef et du clocher-mur	Restauration

Sant Feliu de Barruera

Sant Feliu de Barruera abrite des éléments architecturaux des deux grandes périodes de construction présentes dans la Vall de Boí : les XIe et XIIe siècles.



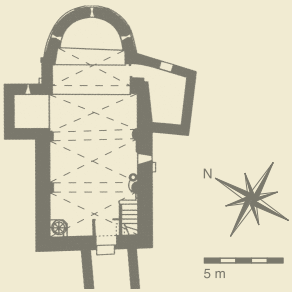
Les différences dans la construction de chaque siècle sont manifestes dans les deux absides que conserve l'église : l'abside du XIe siècle, décorée d'arcs aveugles et de **bandes lombardes**, ainsi que d'un **appareil** irrégulier très différent des **pierres de taille** de l'abside du XIIe siècle.

Les transformations de l'église et des biens meubles qu'elle conserve en son intérieur nous montrent la manière dont les temples de la vallée s'adaptent peu à peu aux goûts et aux besoins de la communauté qui les a utilisés depuis le XIIe siècle jusqu'à nos jours sans interruption.

XIe siècle	XIIe siècle		XVIIe-XVIIIe siècles	Années 70
Première période de construction	Nef, bras sud de la croisée du transept et la base du clocher	Deux nouvelles chapelles, réforme du clocher et du portail	Apports baroques	Restauration et élimination d'éléments baroques

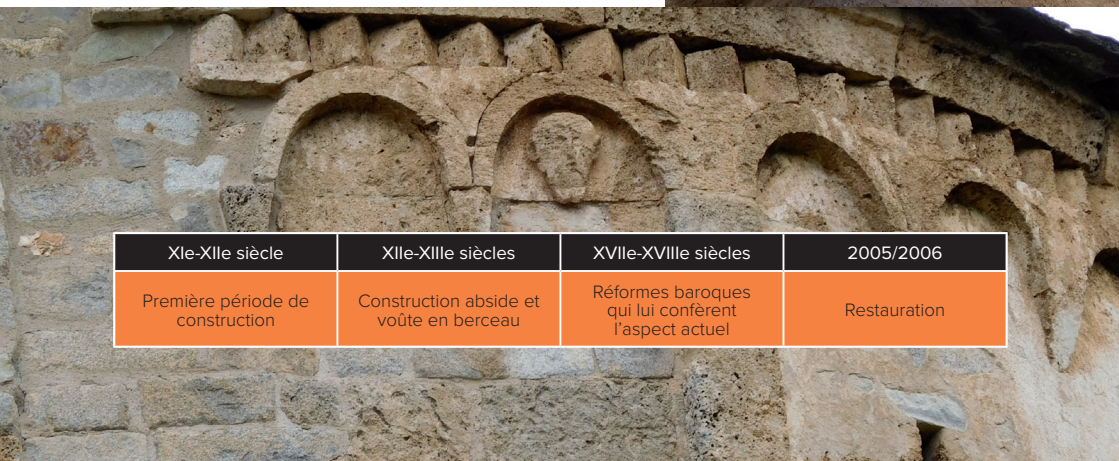
Santa Maria de Cardet

Santa Maria de Cardet conserve l'une des absides les plus exceptionnelles de la Vall de Boí. L'église a été érigée sur la pente prononcée du flanc de la montagne, profitant de la dénivellation du terrain pour construire une petite **crypte** à l'intérieur, la seule de tout l'ensemble.



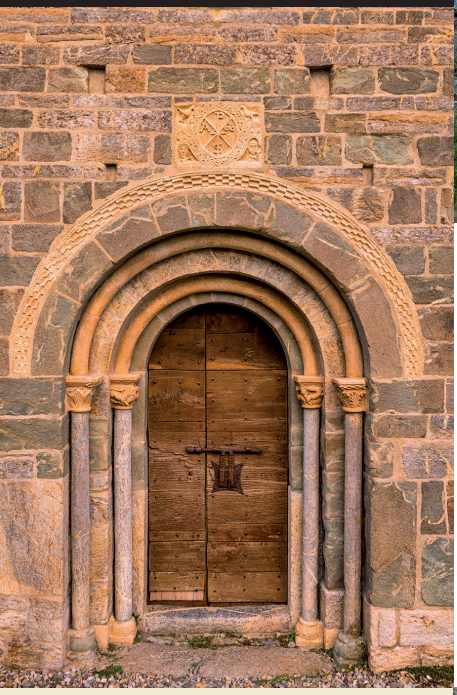
Le clocher, à la différence du reste des églises de la Vall de Boí, ici est un **clocher-mur**, résultat des transformations baroques connues par le temple.

Lors de la dernière restauration, on a souhaité conserver l'intérieur de l'église tel qu'il était au début du XXe siècle.

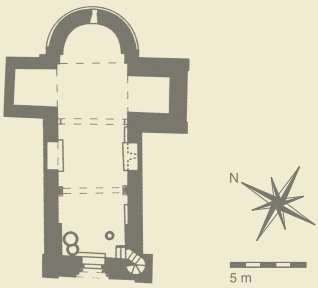


XIe-XIIe siècle	XIIe-XIIIe siècles	XVIIe-XVIIIe siècles	2005/2006
Première période de construction	Construction abside et voûte en berceau	Réformes baroques qui lui confèrent l'aspect actuel	Restauration

L'Assumpció de Cóll

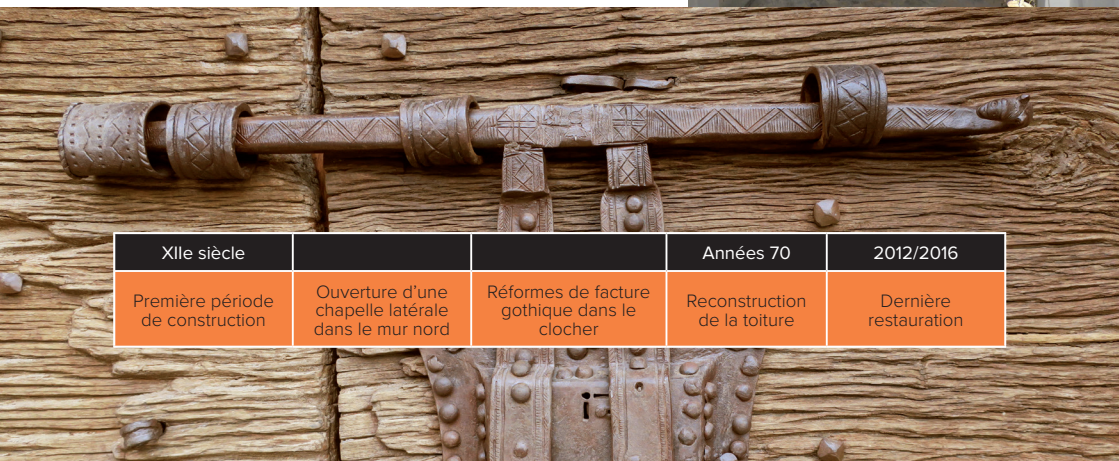


L'église de l'Assumpció de Cóll présente des caractéristiques particulières qui la différencient des autres églises de la Vall de Boí : les matériaux utilisés pour la construction, la dimension des pierres de taille ou les éléments décoratifs du **portail**, la partie la plus intéressante du temple. Il convient de mentionner le **Christogramme** et les chapiteaux sculptés avec des représentations de luttes entre hommes et animaux.



Comme dans d'autres églises de la vallée, gardant l'entrée du temple, on trouve un verrou de fer forgé de type roman, qui se termine en tête d'animal.

A l'intérieur de l'église se trouvent encore les trois bénitiers romans : les fonts baptismaux, le bénitier et fonts à huile.



XIIe siècle			Années 70	2012/2016
Première période de construction	Ouverture d'une chapelle latérale dans le mur nord	Réformes de facture gothique dans le clocher	Reconstruction de la toiture	Dernière restauration

El Centre del Romànic de la Vall de Boí

El Centre del Romànic (le Centre de l'Art Roman) est le siège du Consorci Patrimoni Mundial de la Vall de Boí (Consortium du Patrimoine Mondial de la Vall de Boí), l'organisme crée pour gérer l'ensemble des églises romanes de la Vall de Boí inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

L'espace ouvert au visiteur fournit les clés pour connaître et comprendre l'ensemble des églises romanes de la Vall de Boí. On peut découvre de façon ludique comment est arrivé l'art roman jusqu'à la vallée, d'où provient son iconographie, comment était la société médiévale, quelles techniques étaient employées dans la construction et la décoration des églises, l'aspect de ces temples au début du XXe siècle, et enfin, les voix du passé nous expliquent leurs relations avec le patrimoine roman de la Vall de Boí.

El Centre del Romànic de la Vall de Boí vous offre:

- Information pratique pour visiter les églises : brochures d´information de l'ensemble roman, horaires d´ouverture, vente de tickets combinés.
- Service de visites guidées tout au long de l´année sur réservation (en catalan, espagnol, français et anglais).
- Service de visites guidées pour le grand public en horaires prédéterminés pendant les mois d'été, Pâques, certains jours fériés et les weekends.
- Boutique avec des publications spécialisées sur l´art roman et le patrimoine culturel, articles-cadeaux : cartes postales, marque pages...

Centre del Romànic de la Vall de Boí

C/ del Batalló, 5 - Erill la Vall
Tel. **973 69 67 15**
centreromanic.com

Bien plus que de l'art Roman

La Vall de Boí se trouve dans un environnement naturel presque intact, entouré de montagnes, de rivières, de lacs (estanys) et d'un patrimoine culturel et naturel exceptionnel. Outre l'ensemble roman du Patrimoine Mondial, la Vall de Boí possède deux autres reconnaissances : Les Falles, les fêtes du feu dans les Pyrénées, inscrite sur la Liste du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO et le Parc National d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici, Réserve et destination touristique Starligth.

Dans le Parc National d'Aigüestortes, on trouve des sommets qui dépassent les trois mille mètres de hauteur, des rivières, des ravins, des cascades et des tourbières, près de 300 lacs (estanys) de formes et de couleurs diverses et une grande diversité d'espèces animales et végétales. À la Vall de Boí, vous trouverez aussi la station balnéaire de Caldes de Boí qui est incluse dans le livre Guinness des records pour sa quantité d'eaux minérales médicinales, la station de ski Boi Taüll, la station la plus haute des Pyrénées, un vaste réseau de sentiers avec plus de 100 kilomètres de chemins balisés et toute l'activité touristique et gastronomique.

Patronat Vall de Boí

Passeig de Sant Feliu, 43 - Barruera
Tel. **973 69 40 00**
vallboi.com

Vocabulaire

Abside: Partie de l'église généralement de forme semi-circulaire, où est situé l'autel.

Appareil: Forme dans laquelle sont disposées les pierres qui constituent un mur.

Arc en plein cintre: Arc semi-circulaire.

Arcs aveugles: Petits arcs ornementaux appliqués sur le mur.

Bandes lombardes: Bandeau vertical étroit divisant les parements d'un mur, réunis à la partie supérieure par des arcs aveugles.

Bestiaire: Traité d'histoire naturelle sur les animaux, réels ou fantastiques, ayant un sens allégorique. Dans le monde médiéval, il fait référence aux représentations de type zoomorphique, qui souvent revêtent un sens symbolique ou moralisateur.

Chevet: Extrémité de la nef de l'église où est célébré le culte.

Christ en Majesté: Représentation du Dieu Toutpuissant, le Christ intronisé bénissant de la main droite et soutenant le livre de la main gauche.

Christogramme: Symbole du Christ formé par les deux premières lettres —X (ji), P (ro)— du nom grec Xrestos.

Clocher-mur: Clocher formé par une élévation du mur de façade, doté d'ouvertures pour les cloches.

Clocher-tour: Clocher formé par une structure prismatique dotée d'ouvertures.

Crypte: Chapelle située sous le grand autel où l'on conservait habituellement les reliques.

Descente de Croix: Scène représentant le moment où Joseph d'Arimathie et Nicodème descendent le Christ de la Croix après sa mort.

Épiphanie: Adoration des Rois mages d'Orient envers Jésus.

Frise en dents de scie: Frange horizontale dentelée sculptée sur un mur.

Frontal de l'autel: Structure rectangulaire située devant l'autel, généralement en bois et décorée en polychromie et/ou applications de sculptures.

Pierre de taille: Pierre taillée et polie utilisée dans la construction d'un mur.

Plan basilical: Périmètre rectangulaire terminant à l'une de ses extrémités par une ou trois formes semi-circulaires (absides). Typologie dérivée du plan de la basilique romaine.

Porche: Espace extérieur adossé à une façade, doté d'ouvertures latérales et couvert sur sa partie supérieure. Protège l'entrée de l'église.

Portail: Porte d'entrée décorée.

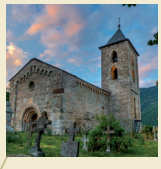
Sacristie: Espace destiné à la préparation de la messe. C'est également l'endroit où l'on conserve la tenue et l'orfèvrerie liturgiques.

Voûte en berceau: Structure de forme semicylindrique recouvrant l'espace entre deux murs parallèles.

Bibliographie recommandée

- AA VV. ***La Vall de Boí, Mil años de arte románico***. Ed. Llibres de matricula, 2009.
- ***Catalogne romane. Sculptures du Val de Boí***. Reunion dels Musées Nationaux, Museu Nacional d'Art de Catalunya, 2004.
- ***Catalogne romane***. Editions du Zodiaque, 1996.
- ***L'art roman***. Erlande-Brandenburg, Alain. Editions Gallimard, 2005.
- Castiñeriras Manuel; Camps, Jordi. ***Romanesque Art in the MNAC colletions***, Editorial Lunwerg, 2008.

L'Ensemble Roman de la Vall de Boí



Organisation
des Nations Unies
pour l'Éducation,
la Science et la Culture

Églises romanes catalanes de la Vall de Boí inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial en 2000

CONSORCI
PATRIMONI MUNDIAL
DE LA VALL DE BOÍ

CENTRE DEL ROMÀNIC

C/ del Batalló, 5 - 25528 Erill la Vall

Tel. **973 69 67 15**

centreromanic.com

Crédit photos: Imagen M.A.S., Josep Barbero, Nano Cañas, Ò. Rodbad i Playmodes: Archivo Centre del Romànic de la Vall de Boí
Rafael López Monné, Ò. Rodbad i Sergi Ricard: Archivo Patronat de la Vall de Boí
Francesc Tur: Archivo Ara Lleida / Institut Amatller d'Art Hispànic: Archivo Mas